

RESEARCH OUTPUTS / RÉSULTATS DE RECHERCHE

Recension de l'ouvrage : "Juger" de PORTELLI, Serge, Paris, Editions de l'Atelier, 2011, 188 p.

Evrard, Albert

Published in:
Les Etudes

Publication date:
2011

Document Version
le PDF de l'éditeur

[Link to publication](#)

Citation for pulished version (HARVARD):

Evrard, A 2011, 'Recension de l'ouvrage : "Juger" de PORTELLI, Serge, Paris, Editions de l'Atelier, 2011, 188 p.', *Les Etudes*, Numéro 4, p. 420-421.

General rights

Copyright and moral rights for the publications made accessible in the public portal are retained by the authors and/or other copyright owners and it is a condition of accessing publications that users recognise and abide by the legal requirements associated with these rights.

- Users may download and print one copy of any publication from the public portal for the purpose of private study or research.
- You may not further distribute the material or use it for any profit-making activity or commercial gain
- You may freely distribute the URL identifying the publication in the public portal ?

Take down policy

If you believe that this document breaches copyright please contact us providing details, and we will remove access to the work immediately and investigate your claim.

forgeant « une langue qui tente d'échapper à la malédiction du langage humain », se nourrit de mythes et se demande si les poissons sont heureux. Particulièrement riches viennent ensuite des pages consacrées aux problèmes de traduction et à Jean François Billeter interprète de Zhuangzi. Du « Commentaire Guoxiang » du Zhuangzi, Feng Youlan disait qu'à la fin on ne savait plus lequel des deux commentait l'autre. Ici, nous avons J. Levi commentant Billeter commentant Zhuangzi, et c'est prodigieusement intéressant, car le traducteur doit rendre des textes qui « s'édifient sur l'indétermination des sens, alors que le genre littéraire correspondant de la langue cible s'emploie à l'éliminer ou tout au moins à la réduire le plus possible ». Remarque finale : le lecteur doit-il conclure que c'est là la « vraie Chine » (celle incidemment qu'ignore F. Jullien dont J. Levi pilonne les positions dans son dernier chapitre) ? Le lecteur ne s'étonnera-t-il pas aussi d'apprendre que les lettrés chinois n'ont jamais compris Zhuangzi ? Et si J. Levi souligne à bon droit qu'il ne faut pas opposer les modes de pensée en Chine aux nôtres, il mentionne bien une différence « primordiale » entre notre discours sur l'Être et le privilège accordé en Chine à « l'intuition du Non-être ». Il reste aussi qu'au long de l'histoire des « plis » ont été pris et qui ont abouti à bien des divergences essentielles, comme par exemple Liang Shuming le soulignait en 1949 dans *Les idées maîtresses de la culture chinoise* (Cerf, 2010). Bref, un livre qui donne à « réfléchir », comme Confucius, surtout par ce qu'il ne dit pas ?

Michel Masson

Christian COROUGE & Michel PIALOUX

Résister à la chaîne

Dialogue entre un ouvrier de Peugeot et un sociologue. Agone, 2011, 462 pages, 23 €.

Ce livre retranscrit les conversations menées dans les années 1983-1985 entre d'une part Christian Corouge, ouvrier spécialisé resté fidèle malgré son CAP d'ajusteur à ses compagnons non qualifiés, et d'autre part le sociologue Michel Pialoux. La Direction des usines Peugeot à Sochaux est jugée sévèrement, c'était attendu. Ce qui l'est moins, c'est la critique portée par l'ouvrier contre l'appareil du Parti communiste qui semble ne pas croire à son propre combat, et contre la CGT coulée dans une stratification qui défavorise les ouvriers sans qualification au profit des ouvriers professionnels et des techniciens. L'intérêt principal de l'ouvrage tient dans l'itinéraire d'un ouvrier en décalage constant par rapport aux références de son milieu. Qualifié de « cultureux » par ses compagnons de combat qui, finalement l'exclurent du Parti pour ce motif, Christian Corouge témoigne d'une certaine indépendance d'esprit.

Étienne Perrot

Serge PORTELLI

Juger

Éditions de l'Atelier, 2011, 188 pages, 18 €.

Magistrat en exercice, Serge Portelli dénonce les menaces pesant sur le métier de juge correctionnel et d'instruction. Pamphlétaire, il dévoile une dérive sécuritaire façonnant le discours politique actuel et les tentatives pour modifier les procédures exis-

tantes. Militant, il décrit une doctrine sécuritaire française enracinée dans les heures sombres de l'histoire nationale. Analyste, il repère l'impératif sécuritaire à différents stades de la procédure allant de la constatation, la poursuite et le jugement des infractions à la mise en œuvre des peines. Observateur, il voit une culture entrepreneuriale envahir l'institution judiciaire au nom de la nécessité, de l'efficacité et de la rentabilité. Cela fait avancer la peur chez les citoyens et reculer chez les juges le temps nécessaire à l'écoute de l'homme auteur ou témoin d'un acte. Ce recul n'est acquis qu'au prix d'autres : celui de l'indépendance des juges, des libertés, des droits de l'homme, bref de l'humain dont la défense revient au juge d'aujourd'hui. Pédagogue, il illustre par quelques affaires judiciaires et vous partage le tout dans un langage vif. On regrettera une chose cependant. Le concept de vérité dans l'activité du juge ne sert clairement ni à jauger les dérives dénoncées ni à fonder la recherche inlassable présidant à toute activité juste. À pourfendre l'ivraie, ne délaisse-t-on pas le bon grain ?

Albert Evrard

Jean-Marie CHARON & Patrick LE FLOCH

La presse en ligne

La Découverte, 2011, 125 pages, 9,50 €.

Depuis dix ans, les sites d'information sur Internet se sont multipliés, jetant les bases d'un nouveau média, de plus en plus puissant et influent. Certains sont le prolongement de journaux existants, comme le Monde.fr ou le Figaro.fr. D'autres, tels que Mediapart ou Rue 89 sont des sites indépendants. Dans tous les cas, ces

nouveaux organes d'information peinent à trouver leur équilibre économique, en dépit de leur succès croissant d'audience qui se chiffre en millions de visiteurs uniques. J.-M. Charon et P. Le Floch ont eu la bonne idée d'écrire ce petit livre qui dresse un tableau fidèle et précis de la situation existante et esquisse quelques pistes pour l'avenir. Il ne fait pas de doute qu'on n'a pas fini de réfléchir au rôle de la presse en ligne qui se substitue de plus en plus aux journaux traditionnels.

Antoine de Tarlé

Evelyne MARTINI

Notre école a-t-elle un cœur ?

Bayard, 2011, 127 pages, 16 €.

Le propos de ce professeur de lettres, inspecteur d'académie et spécialiste de l'enseignement du fait religieux, intéressera au-delà du cercle de ceux que concerne l'enseignement. D'un ton vigoureux sans être polémique, l'auteur montre la difficulté d'une tâche qui « consiste à faire germer de la profondeur dans les êtres, à les aider à se construire un espace interne et singulier qui en fasse, autant qu'il est possible, des personnes plus justes et plus spirituelles ». Enseigner, c'est affronter la résistance opérée par la culture face à l'institution scolaire et à ses exigences, plus que l'absence de motivation, de concentration ou d'attention des élèves. Matérialisme, hyperviolence et hypersexualité des images et des comportements encouragent les pulsions et « parasitent l'imaginaire », minant l'effort que requiert le projet éducatif. La réflexion n'élude pas les difficultés de l'institu-